

[Texte]

the financial commitment is \$120 to \$150 per week which raises the question: Is it beneficial to work? When a single parent is faced with this problem, it is clear to see there is not much left from that parent's income to cover necessities of life.

With the increased cost of public liability insurance facing day care operators, the daily cost of child care will increase making this service less and less available to low- and middle-income families. Again, those who have the money get the services.

Low- and middle-income earners will be forced to seek private home care. While in many instances, this does provide loving care, a structured program is not always evident. In the rural areas, where licensed day care services are available, the hours of 7.30 a.m. to 5.30 p.m. are not feasible, especially during planting and harvest times on the farm and for individuals who work at fish plants and the like. Centres would have to have flexible hours. If centres in the rural areas were not feasible, maybe a trained child care worker in the community, with flexible hours, would be adequate. This worker would be subsidized through a child care program.

• 0915

Child care centres in Prince Edward Island do not receive maintenance grants from the provincial government. Space is only purchased in centres for children of low-income families or for children at risk. However, the number of purchased spaces is limited. At this time we are unable to speak on behalf of the membership. However, a survey is being done to be completed by April 18, and from the results of this survey, a brief will be prepared and forwarded to the task force by the deadline. Thank you.

The Chairman: Mrs. Pépin.

Mrs. Pépin: One of the recommendations from the Cook report was that we have to listen to parents' needs and when I look at your brief, I find out that it is very important because you really show us that day care is not accessible for rural families. I think that is a point that we will have to find a solution for. In my former job as President of the Canadian Advisory Council on the Status of Women, we really did work very hard trying to show people the difficulty of a rural family and of day care for those persons.

You are saying that right now there are only a few centres available from 7.30 a.m. to 5.30 p.m., and I really do understand, in page two of your brief, the last paragraph, that when it is time for harvest there is no accessibility for those families, where they could put their children.

Is there any other specific thing that you would like to tell us regarding rural families or rural day care? It will be probably—not sequential, but not open for all parts of the

[Traduction]

l'Île-du-Prince-Édouard. Les familles qui ont deux enfants d'âge préscolaire doivent donc payer 120 à 150 dollars par semaine et cela nous amène à cette question: est-ce que cela vaut la peine de travailler? Lorsqu'il s'agit d'un père ou d'une mère célibataire, il est évident qu'il ne reste pas grand-chose du revenu pour faire face aux nécessités de l'existence.

Avec l'augmentation des coûts d'assurance pour les exploitants de garderie, les tarifs vont encore augmenter, et les familles à faible ou moyen revenu pourront recourir de moins en moins à ce service. Encore une fois, ce sont ceux qui ont de l'argent qui peuvent profiter du service.

Les familles à faible et moyen revenu seront forcées de faire garder leurs enfants dans des foyers privés. Très souvent, le service offert par ces particuliers est excellent, mais leur programme n'est pas toujours très structuré. Dans les régions rurales, où il y a des garderies accréditées, il est difficile de s'en tenir à l'horaire 7 h 30—17 h 30, et cela devient impossible pendant la saison des semences ou des moissons et également dans le cas des gens qui travaillent dans les conserveries de poisson, par exemple. Il faudrait que les centres aient des horaires souples. S'il s'avérait impossible de créer des centres dans les régions rurales, peut-être qu'un poste de gardienne occupé par une personne compétente serait suffisant. Cette personne serait payée par l'entremise d'un programme de garderie.

A l'Île-du-Prince-Édouard, le gouvernement provincial n'offre pas de subventions d'entretien aux garderies. Des places dans les centres sont achetées uniquement pour les enfants de familles à faible revenu ou les enfants qui sont en situation de risque. Toutefois, le nombre des places achetées est limité. Pour l'instant, nous ne pouvons pas vous parler au nom de nos membres, mais une enquête est en cours qui devrait être terminée d'ici le 18 avril et, d'après les résultats de cette enquête, nous préparerons un mémoire que nous enverrons au groupe de travail avant la date limite. Merci.

La présidente: Madame Pépin.

Mme Pépin: Une des recommandations du rapport Cook était d'écouter les parents, et quand je lis votre mémoire, je m'aperçois que c'est très important, car vous nous dites que les garderies ne sont pas à la portée des familles rurales. À mon sens, nous allons devoir trouver une solution à ce problème. En ma qualité d'ancienne présidente du Conseil consultatif de la situation de la femme, je sais que nous avons dû travailler très fort pour faire comprendre aux gens à quel point les familles rurales avaient des problèmes, et en particulier des problèmes de garderie.

Vous nous dites qu'à l'heure actuelle, il n'y a que quelques centres qui sont ouverts de 7h30 à 17h30, et à la page 2 de votre mémoire, le dernier paragraphe, vous nous dites qu'au moment des récoltes, ces familles ne peuvent pas faire garder leurs enfants.

Est-ce que les familles rurales ou les garderies rurales ont d'autres problèmes particuliers dont vous pourriez nous parler? Probablement... peut-être des dispositions spéciales pour